L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 19 SEPTEMBRE 1854.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE & COMP.
Editeurs-Propriétaires :
G. F. WEISSE. N. DUFOUM.
J. DUVERGER. S. MAMBY
N° 83, RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLEANS :
MARDI MATIN, 19 SEPTEMBRE

NOUVELLE-ORLEANS.

L'ordre ne règne pas seulement à Varsovie. La Nouvelle-Orléans, selon toute apparence, ne s'en prive le théâtre des hideux exploits qui y ont ensanglanté de si vives alarmes pendant toute la semaine dernière. L'uniforme militaire a cessé de donner à la métropole du Sud l'air d'une ville de garnison : on n'y voit plus le soir, comme le gaz municipal, les sinistres reflets du sabre, du mousquet et de la baïonnette. Nos autorités n'ont pas pour cela remis à plus tard le soin de protéger les citoyens : ces autorités veillent eux mêmes à la sûreté publique. Il ne se trouve ni patrouilles et maintenant ni milice sans rencontrer nulle part de réelles : l'on n'entend plus arrestations ont été opérées depuis vendredi, et plus d'un individu suspect a pu, sans arrêts à la main, attend sous les verrous de la justice judiciaire.

Tout est complètement démocratique. Je crois que elle n'avait donne une preuve aussi éclatante de son impuissance, de sa complète inertie. Non seulement elle n'a pu réprimer les désordres qui elle a consenti à intervenir, mais elle a souvent elle a méprisé les ordres des autorités, et au lieu de se diriger sur les points où elle devait surveiller, elle se portait sur d'autres où sa présence était absolument inutile. Avec indignation et elle a son comble, et rien de la soumission en masse des agents infidèles ne saurait de la police ne pourra satisfaire son ardeur.

L'inaction de la police est une des causes du désordre de la ville, mais pourquoi nous en plaindre puisque cette police n'a enforce, ni l'ordre ni la tranquillité, ni seulement du devoir, ni l'obéissance ? Nous parlons, bien entendu, de la police de Premier District qui seule, sous nos yeux, ou general soumise à ses lois.

La presse a certaine énergiquement l'esprit de la population qui se plate parmi les agents de la police publique affectant au service du Premier District. Mais cette censure morale est insuffisante, il faut maintenant donner un salutaire exemple de sévérité et châtier de la police ce qui peut nous indigner d'y rester. Les coupables ne doivent pas se dérober à la justice, et leur impunité ne doit pas provoquer immédiate et nouvelle émeute.

Quelque soit le sort qu'il tristes événements de la semaine dernière et occupons nous du présent. Il est sauvé de la Nouvelle-Orléans est un peu en sûreté saint. Les cas de fièvre jaune sont en nombreux et le chiffre décroissant de la mortalité semble indiquer la prochaine disparition de la fièvre. Du reste, la maladie cette année n'a pas exterminé, comme la commet le cas, plusieurs victimes, mais la plupart des cas qui ont pu prendre certaines proportions n'ont pas été jusqu'à la mort. Beaucoup de gens ont pu prendre certaines précautions et ne pas se laisser atteindre par la maladie. Nous avons vu des gens qui ne se sont pas mêmes alités, mais si faible qu'ils ont été obligés de rester chez eux et de ne pas travailler pendant quelque temps